



L'imposant cortège arrive à la place Gambetta et là se tient un meeting de gala. Pendant que les manifestants arrivent et s'assoient sur la chaussée, des gars du Joint montent à la tribune et chantent vigoureusement au micro des chansons de lutte de St Brieuc : « Au Joint Français, au Joint Français, les ouvriers bretons disent merde au patron... » Vif succès. Puis une camarade du Joint lit le texte d'une déclaration unitaire.

Cette manifestation aura un impact très important. Elle contraste avec le défilé de la CGT l'après-midi qui sera surtout marqué par le mot d'ordre d'« Unité Populaire ». Dans ce cortège de 40 000 manifestants, beaucoup



plus calme et traditionnel, une absence fort remarquable : il n'y a pas un seul mot d'ordre de solidarité avec les travailleurs du Joint !

Ainsi, ce 1er mai, on a pu voir clairement ce qu'était l'affirmation de masse dans la rue de la solidarité aux luttes ouvrières. Cela ne fait que mieux éclairer la pratique de diviseurs qu'ont eue les dirigeants de la CGT. Cela donne aussi une petite idée du retentissement qu'aurait pu avoir une large manifestation unitaire sans exclusives, contre le pouvoir, pour le soutien aux luttes.

